

## CONFLIT ET CRISE: LES JUGES

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Etude de la semaine

Jg 4; Jg 6; Jg 14; He 11.32; 1 S 2.12-25; 8.1-7

#### Versets à mémoriser

« Anne pria; elle dit: par le Seigneur mon cœur exulte, par le Seigneur ma corne s'élève;  
ma bouche s'ouvre toute grande contre mes ennemis. »

(1 S 2.1.)

L'époque des Juges fut une période chaotique dans l'histoire sacrée. Le peuple de Dieu faisait le mal aux yeux de l'Éternel, le Seigneur les « vendait » aux mains de l'opresseur, le peuple criait au Seigneur, et le Seigneur suscitait un libérateur qui ramenait la paix dans le pays... jusqu'à ce que le même cycle funeste recommence.

Débora, qui faisait partie des Juges en Israël, se distinguait par la confiance qu'elle inspirait aux hommes autour d'elle. Elle et Yaël sont des héroïnes, quand les hommes avaient besoin d'encouragement à cause de leur timidité et de leur manque de foi. C'est un sous-thème récurrent dans le grand conflit qui se voit également dans l'histoire de Gédéon, quand le peuple de Dieu *faisait* face à des obstacles insurmontables.

Samson fut l'un des derniers juges. Après lui, le pays s'enlisa dans l'anarchie et la désolation. C'était un héros malgré lui, il était davantage intéressé par courir après les jupons que par suivre Dieu, tout comme ses compatriotes s'intéressaient davantage à l'adoration des idoles que du Seigneur.

Samuel a apporté l'espoir à la nation. Et avec lui, une nouvelle structure dirigeante monarchique. L'un de ses derniers hauts faits fut d'oindre le futur roi David.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 janvier.*

DIMANCHE 17 janvier

## Débora

L'histoire de Débora ajoute des détails intéressants au thème du grand conflit. Nous voyons ici le peuple de Dieu qui souffre l'oppression et qui fait face à des obstacles insurmontables. Cela coïncide avec ce que l'on voit dans *Apocalypse 12*, avec cette lutte terriblement inégale entre un dragon à sept têtes et un nouveau-né (voir l'étude de jeudi semaine 1).

Voici les principaux protagonistes de cette histoire : Yabin, roi de Canaan, Sisera, général de son armée, et Débora, prophétesse et juge (qui réglait les désaccords civils), qui avait un degré d'autorité et d'influence très inhabituel pour une femme de cette époque.

**Lisez** Juges 4.

**Comment le thème du grand conflit s'exprime-t-il ici ? À la fin, quelle est la seule personne qui a donné la victoire à Israël, malgré leur indignité?**

L'héroïne de l'histoire est la femme d'Héber, Yaël, qui n'a pas peur de s'identifier au peuple de Dieu et qui a joué un rôle crucial dans la défaite des ennemis de Dieu. Juger ses actes à partir de notre perspective aujourd'hui n'est pas chose facile. Ce que nous devrions absolument éviter, cependant, ce serait d'utiliser ce qu'elle a fait pour justifier la mise en œuvre de la tromperie et de la violence pour parvenir à nos fins, même si ces fins sont justes et bonnes.

Dans les discussions qui précèdent le conflit, Débora assure Baraq que la bataille sera celle de Dieu (en écho au grand conflit, très certainement). Deux verbes sont employés pour décrire la manière dont Dieu allait accomplir cela (Jg 4.7). Il « attirera » Sisera (le terme évoque un poisson attrapé dans un filet) à l'oued Qishon, où il le « livrera » aux mains de Baraq. Le chant d'actions de grâces de Débora (Jg 5) en révèle des détails. Les chars de Sisera se sont embourbés dans les passages étroits près du Qishon à cause de pluies torrentielles. Le ciel et les nuages « ruisselèrent » et les montagnes se « liquéfièrent » (5.4, 5), provoquant une inondation éclair et emportant de nombreux soldats ennemis (5.21), entraînant ainsi la délivrance d'Israël.

**Pensez à la confiance que ces hommes de guerre avaient en Débora. Tandis qu'à un niveau, c'était bien (évidemment), pourquoi doit-on toujours faire attention au degré de confiance que nous mettons en quiconque?**

LUNDI 18 janvier

## Gédéon

**Lisez** Juges 6.1. **Que se passe-t-il ici? Voir** Juges 6.10.

Après Débora, le pays a vécu en paix pendant quarante ans, mais bientôt, le revoilà entre les mains de l'opresseur. Cette fois, il *s'agit* des Madianites qui, avec leurs alliés, sont entrés dans Israël pour détruire toutes les récoltes et voler le bétail (Jg 6.3-5). Israël se retrouve dans une grande pauvreté et crie au Seigneur (Jg 6.6, 7). Ils comprennent que leurs dieux à la mode ne leur sont plus d'aucune utilité.

**Lisez** Juges 6.12-16.

**Qu'a dit l'Ange du Seigneur à Gédéon, et quelle a été la réaction de Gédéon? N'aurait-il pas dû savoir pourquoi ils étaient face à ces difficultés ?** V 6. 7-10.

Malgré la plainte de Gédéon, qui était injustifiée (ils étaient désobéissants, voilà pourquoi ils étaient opprimés), Dieu était prêt à délivrer, à nouveau, mais cette fois par l'intermédiaire de Gédéon. Il est intéressant que Dieu appelle Gédéon « *vaillant guerrier* », alors même que Gédéon se considère tout autrement : « **Pardon, mon Seigneur, mais avec quoi sauverais-je Israël ? Ma phratrie est la plus faible en Manassé, et je suis le plus petit dans ma famille** » (Jg 615). Sans aucun doute, un élément crucial de la force de Gédéon était son sentiment de faiblesse et de petitesse.

Remarquez également ce que Gédéon demande au Seigneur *dans Juges 6.36-40*. Il est tellement conscient des obstacles qui sont contre eux et de sa propre faiblesse, qu'il cherche une assurance spéciale de la présence de Dieu. Ainsi, nous avons là un homme qui comprend sa dépendance absolue envers le Seigneur. *Juges 7* nous relate la réussite incroyable de Gédéon contre les oppresseurs de son peuple, ainsi que la délivrance divine d'Israël.

**Pourquoi le Seigneur a-t-il choisi d'employer des humains déchus dans cette délivrance ? Autrement dit, n'aurait-il pas pu lui-même appeler plus de douze légions d'anges (Mt 26.53) pour faire ce qui était nécessaire pour Israël à ce moment-là ?**

**Quel rôle avons-nous, en tant qu'êtres humains, à la fois dans le grand conflit et dans la propagation de l'évangile?**

MARDI 19 janvier

## Samson

Les lignes de bataille entre le bien et le mal sont brouillées dans l'histoire de Samson. Sa vie commence de manière impressionnante avec une annonce de la part de l'Ange du Seigneur qu'il sera nazaréen dès sa naissance. L'ange donne aux parents de Samson des instructions pour qu'ils se préparent pour leur bébé particulier. La mère ne devra pas consommer d'alcool ni d'aliments interdits (Jg 13.4, 13,14; voir également Lv 11). En effet, Dieu avait des plans spéciaux pour Samson. Malheureusement, les choses n'ont pas tourné aussi bien qu'elles auraient pu.

« Arrivé à l'âge viril, alors qu'il allait entrer dans sa divine mission et qu'il aurait dû être particulièrement fidèle au Seigneur, Samson se lia aux ennemis d'Israël! Il ne demanda pas si, en épousant la personne de son choix, il allait glorifier Dieu ou si, au contraire, il ne rendait pas impossible la réalisation de sa vocation. Dieu a promis la sagesse aux hommes qui mettent sa volonté au-dessus de tout, et non à ceux qui sont résolus à suivre leurs caprices. »<sup>7</sup>

**Lisez** Juges 14.1-4.

**Comment Dieu a-t-il pu se servir de la faiblesse de Samson pour les femmes comme une occasion de s'en prendre aux Philistins?** (v.4, TOB).

Samson « s'en est pris » aux Philistins d'un certain nombre de manières, chacune en réaction de colère à des affronts personnels. D'abord, il a tué trente hommes et a pris leurs vêtements jusqu'au festin de manège pour payer une dette (Jg 14.19). Après quoi, il a détruit leurs récoltes quand sa femme a été donnée à son garçon d'honneur (Jg 14.20; 15.1-5). Puis, Samson en a tué beaucoup pour se venger des Philistins qui avaient tué sa femme et son père (Jg 15.6, 7,8). Quand les Philistins ont essayé de se venger de cet acte (Jg 15.9, 10), il en a tué un millier avec la mâchoire d'un âne (Jg 15.14, 15). Enfin, il a abattu leur temple et en a tué trois mille pour l'avoir aveuglé. (Jg 16.21, 28,30).

Le parfait exemple du héros défaillant. Il semble y avoir très peu de choses chez Samson que l'on aimerait imiter, bien qu'il fasse partie de la liste d'Hébreux 11.32 avec d'autres personnages mis à l'honneur.

**De toute évidence, il y a dans cette histoire plus qu'il n'y paraît. Songez à ce que Dieu aurait pu faire avec Samson. Qu'en est-il de nous ? Comment serait notre vie si nous vivions à la mesure de notre potentiel?**

Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 550.

**MERCREDI 20 janvier**

## **Ruth**

Plutôt que de parler des grandes armées ennemies qui menacent le peuple de Dieu, l'histoire de Ruth parle de quelque chose de plus modeste : une famille qui se meurt, mais qui revient à la vie. Le récit comprend deux thèmes plus vastes (la destruction de la création de Dieu, et son peuple menacé), mais Ruth raconte également le grand conflit à un niveau personnel, là où, en réalité, c'est toujours là qu'il se livre.

Pas étonnant que le pays de Juda ait souffert une famine au temps des juges (*Rt 1.1; Dt 28.48; 32.24; voir également Jg 17.6; 21.25*). C'était le signe que le peuple de l'alliance avait abandonné Dieu. Le péché et la rébellion avaient réduit le pays décollant de lait et de miel à un désert de poussière stérile, mais dans le livre de Ruth, Dieu « visite » le pays et y insuffle de nouveau la vie, « en lui donnant du pain » de nouveau (*Rt 1.6*).

Quand Elimélek, sa femme Noémie, et leurs deux jeunes fils sont arrivés à Moab, ils voulaient un avenir. Le pays de l'ennemi offrait une aide temporaire mais, une fois son mari et ses fils morts, Noémie décide finalement de retourner chez elle.

**Lisez** Ruth 1.8, 16,17.

### **Que signifie le fait que Ruth veuille accompagner Noémie?**

Ruth faisait partie de la nation ennemie qui avait essayé bien des fois de détruire Israël, mais elle a choisi de s'identifier au peuple de Dieu et d'adorer leur Dieu. De plus, elle a trouvé grâce aux yeux de sa patrie d'adoption, non seulement à travers Booz (*Rt 2.10*), mais aussi à travers le peuple qui la connaissait (*Rt 2.11*). Booz croyait qu'elle avait également trouvé grâce aux yeux de Dieu (*Rt 2.12*), et, allant un peu plus loin dans son admiration, il accepta de l'épouser (*Rt 3.10,11*).

Il y avait cependant un parent plus proche que Booz, qui pouvait réclamer la terre du défunt s'il épousait Ruth. Mais le plus proche parent n'était pas intéressé par une autre femme, car cela compliquait ses plans financiers (*Rt 4.6*). À ce moment-là, l'assemblée des témoins bénit Ruth, en la comparant aux grandes femmes de l'histoire d'Israël (*Rt 4.11, 12*), ce qui s'est accompli quand elle est devenue une ancêtre du Messie (*Rt 4.13, 17; Mt 1.5, 6*).

Voilà une histoire digne d'un conte de fées. Malheureusement, elles sont assez rares dans la Bible. C'est vrai que l'on n'en voit pas beaucoup non plus en général. Cependant, nous voyons aussi ici comment, malgré les aléas de la vie, à la fin, la volonté de Dieu l'emportera. Et c'est une bonne nouvelle pour tous ceux qui l'aiment et lui font confiance.

JEUDI 21 janvier

## Samuel

Qu'est-ce que le début du livre de Samuel a à voir avec le grand conflit ? Il n'y a pas de menace imminente à l'ordre créé, pas de grandes armées à la frontière. L'attaque du mal est beaucoup plus subtile, mais non moins réelle.

**Lisez 1 Samuel 2.12-25. En quoi ces tristes versets nous montrent-ils la réalité du conflit entre le bien et le mal?**

*« Divinement choisi pour exercer le sacerdoce [...] [Héli] était incapable de diriger sa propre famille. Père indulgent, aimant la paix et la tranquillité, il ne savait pas user de son autorité pour corriger les mauvaises habitudes et réprimer les passions de ses enfants. Plutôt que de les punir, il préférait se taire et les laisser agir à leur guise. »<sup>8</sup>*

Contrairement à eux, il y a un petit garçon habillé en prêtre (1 S 2.18, 19), qui, comme Jésus continuait à grandir, « **il était agréable au Seigneur aussi bien qu'aux hommes** » (1 S 2.26; Lc 2.52). Ce Samuel, bien entendu, est devenu un chef puissant et fidèle en Israël. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Béer-Chéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel. (1 S 3.20, Colombe.)

Cela ne signifie pas, cependant, que tout allait bien. Le pays subit une invasion des Philistins, et les deux fils d'Héli furent tués. Les Philistins s'emparèrent de l'arche de Dieu, et Héli, âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, mourut en apprenant la nouvelle (1 S 4.14-18). Malheureusement, Samuel devait connaître la même situation qu'Héli des fils qui ne suivraient pas ses traces en matière de fidélité à Dieu (1 S 8.1-7).

Samuel marque un tournant dans l'histoire du peuple de Dieu. Il fut le dernier juge, ainsi qu'une figure-clé dans le grand conflit grandissant. Son influence stable a guidé le peuple à un moment critique. Quel dommage que ses fils n'aient pas suivi ses traces ! Mais Dieu n'est pas tributaire de la généalogie humaine. À la suite de leur apostasie, les anciens ont exigé un roi, ce qui était loin d'être une riche idée, comme des siècles d'histoire le révéleraient.

**Quelle que soit la vie que nous avons chez nous, qu'elle soit bonne ou mauvaise, nous sommes responsables de qui nous servons dans le grand conflit. Quelles que soient les erreurs que vous avez pu commettre, pourquoi devez-vous toujours vous souvenir qu'aujourd'hui, maintenant, ce n'est jamais trop tard pour être au clair avec le Seigneur? Demain, ce sera peut-être trop tard, mais aujourd'hui, il est encore temps.**

<sup>8</sup> Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 5.

**VENDREDI 22 janvier**

## **Pour aller plus loin...**

On sait que la Bible ne passe pas sous silence le péché humain, la méchanceté des hommes. Comment le pourrait-elle, tout en décrivant de *manière* précise l'état de l'humanité ?

On trouve une description particulièrement nette de la méchanceté humaine dans *1 Samuel* 2.12-25, quand les fils d'Héli sont décrits par rapport à Samuel. On lit dans *1 Samuel* 2.12 : « **Et les fils d'Héli étaient des fils de Bélial, ils ne connaissaient pas l'Eternel** » (Darby). Remarquez d'abord le contraste : la généalogie joue un rôle important dans la vie biblique, et dans ce seul verset, les « fils d'Héli » sont en fait des « fils de Bélial »

Bélial est un mot riche de sens, que l'on emploie dans de nombreux contextes et formes, presque toujours négatifs. En *fait*, il est lié à l'hébreu bl et bli, qui signifient « non » ou « ne pas » ou « sans ». Bélial lui-même signifie « sans valeur », « inutile » et il est employé ailleurs dans le même sens que pour les fils d'Héli : d'autres hommes ont été appelés « fils de Bélial » (*2 Ch* 13.7; *1 R* 21.13).

Dans *Proverbes* 6.12, on le compare aux méchants (dans d'autres textes du Proche-Orient ancien, on a des exemples où Bélial est un autre nom pour Satan lui-même). Dans quasiment chaque emploi dans la Bible, il apparaît comme négatif. En tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu, ils avaient été créés dans un but et avec du sens. Et pourtant, selon la Bible, ces hommes n'étaient rien d'autre que des bons à rien, des vauriens. Quel tragique gâchis. Soit nous sommes pour le Seigneur, agissant avec sens et but pour lui, soit nous sommes au final des bons à rien. Cela a du sens, si l'on considère également que notre existence même et notre but dans la vie ne viennent que du Seigneur.

À méditer

- **La Bible est claire : il n'y a pas de neutralité dans le grand conflit : soit nous sommes dans un camp, soit dans l'autre, soit dans le camp de Christ, soit dans celui de Satan. Et pourtant, la vie telle que nous la connaissons ne se déroule pas toujours de manière aussi claire et marquée. Parfois, nous ne sommes pas si sûrs de la bonne décision à prendre, ou de la mauvaise. Même en cas de situation morale. Ce n'est pas toujours facile de savoir ce qu'il faut faire. Comment chercher de l'aide pour faire les bons choix, quand, parfois, ce n'est pas si facile de savoir quel est le « bon »?**
- **De quelles manières des personnes que vous estimiez vous sont-elles déçu? En même temps, comment avez-vous peut-être déçu ceux qui vous tenaient en haute estime ? Qu'avez-vous appris de ces incidents à propos de la foi, de la confiance, de la grâce, et de la faiblesse humaine?**